

# L'apiculture argentine en 1994

Copyright © Apiservices - Gilles RATIA

(paru dans la revue [Abeilles & Fleurs](#) N°433 de décembre 1994)



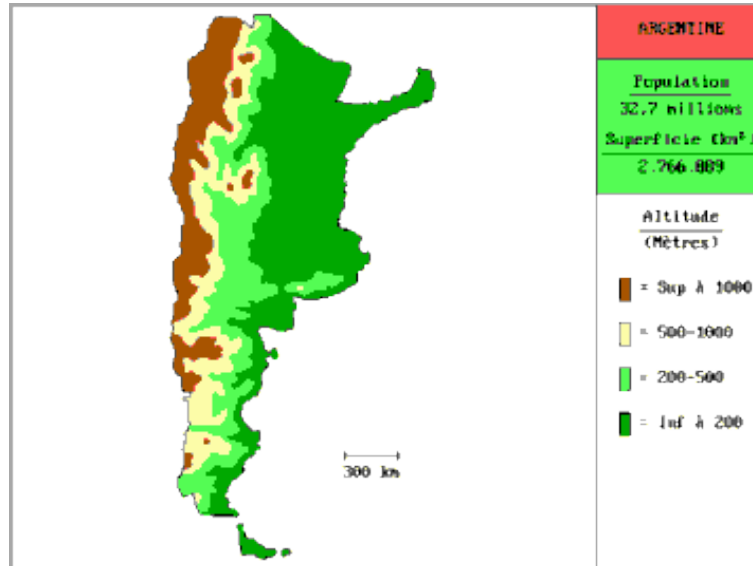
## Introduction

En période de crise apicole due, en grande partie, à la mondialisation des marchés, il est important d'affiner ses connaissances sur les pratiques des collègues à l'autre bout du monde, d'autant plus vrai quand ces derniers contribuent, pour une part importante, aux 200 000 tonnes exportées sur les 900 000 tonnes de miel produites sur la planète, à hauteur d'un pourcentage à deux chiffres. Un an après avoir, pour les colonnes de l'E.D.A.P.I., décrit l'apiculture en Chine (et aussi en Mongolie), Gilles Ratia, consultant international, brosse un portrait détaillé des conditions technico-économiques de l'Argentine. Avertissement : tous les prix indiqués dans les tableaux et graphiques sont en dollars américains.

L'apiculture argentine, notamment dans les provinces englobant la pampa humide et la pampa sèche, offre des potentialités non négligeables en terme de production globale de miel et aussi en terme d'augmentation des productions agricoles par l'action de pollinisation des abeilles. Depuis une quinzaine d'années, elle s'est toujours située parmi les quatre principaux exportateurs de miels du monde (souvent ex aequo avec le Mexique pour la seconde place) principalement grâce à, d'une part, un niveau de connaissance élevé et, d'autre part, une flore mellifère généreuse (encore sous exploitée à l'heure actuelle). La pression exercée sur le marché international par les miels chinois (ouverture commerciale) et par ceux de l'Europe de l'Est (nouveau redéploiement politique) tend à diminuer de façon notable le revenu moyen des praticiens argentins lequel était relativement confortable jusqu'à un passé récent. Ainsi, la planétarisation des échanges, liée à l'essor des transports intercontinentaux, s'allie aux nouveaux circuits de la grande distribution pour exercer une forte baisse des revenus des apiculteurs professionnels de tous pays. L'énorme pouvoir de négociation des prix de la part des centrales d'achats occidentales influe négativement tout aussi bien sur les gros négociants allemands que sur les producteurs de base des pays en voie de développement (chinois compris) et a fortiori sur les apiculteurs européens. En fait tous les acteurs de la filière souffrent, certes à des degrés divers, des prix tirés vers le bas inexorablement à coup de cents. Beaucoup de préjugés sont à remiser en cette fin 1994.

# Conditions de Milieu

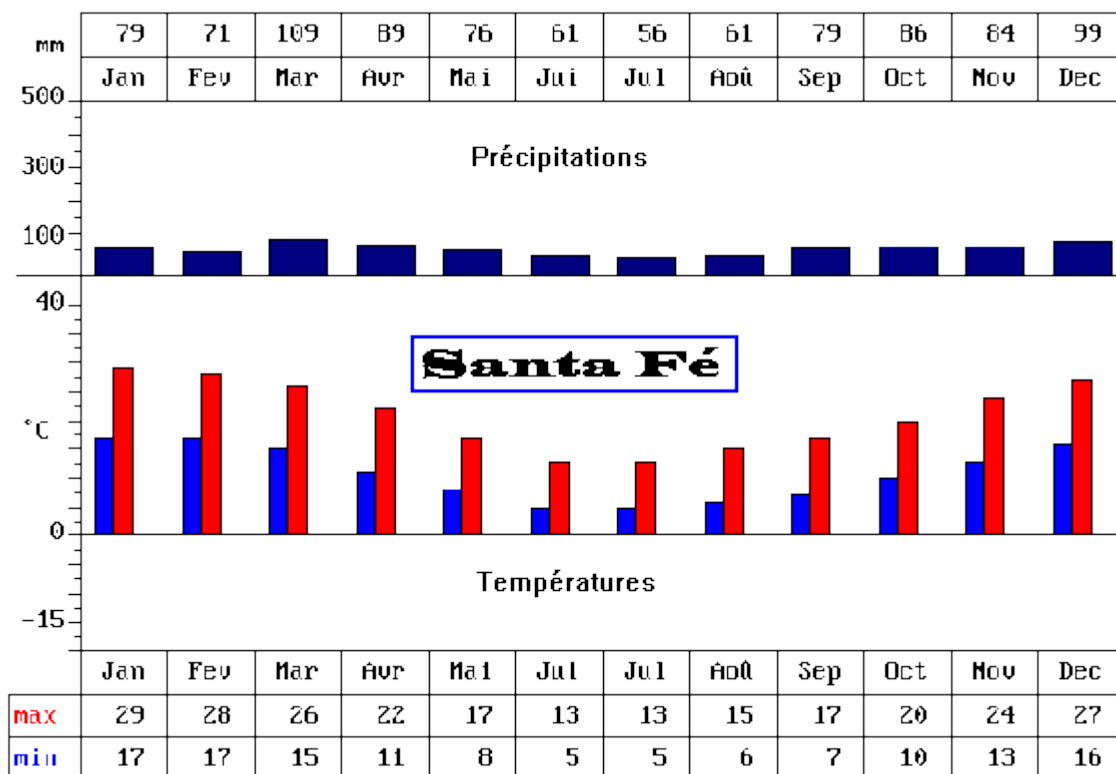
## Géographiques :



## Géologiques :

Plaines sédimentaires à dépôts extrêmement fins et à pente infime. Sols salins dans les régions de lagunes.

## Climatiques :



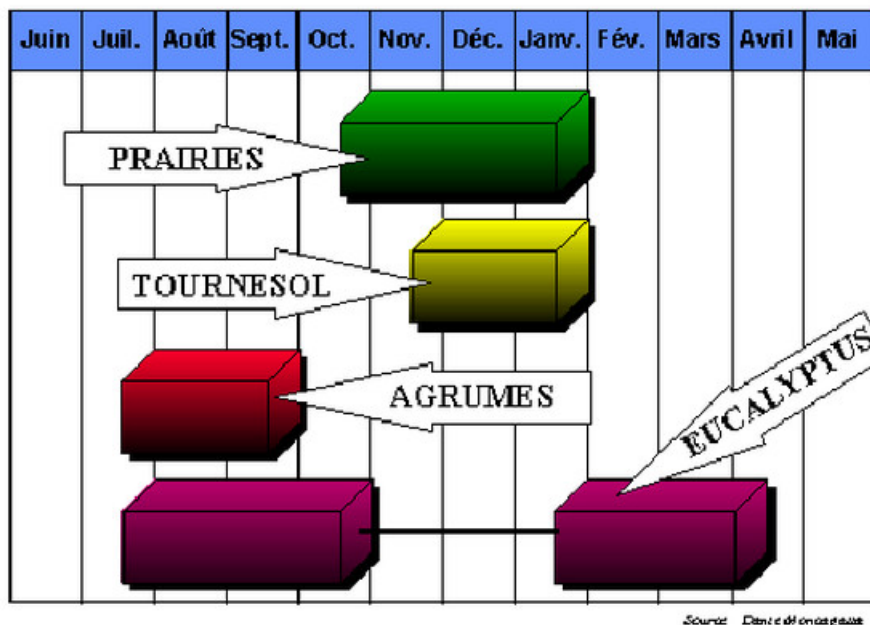
Les données du climat deviennent de plus en plus atypiques en raison de deux facteurs majeurs :

- le dérèglement du fameux courant marin de l'océan Sud Pacifique " El Niño "
- la déforestation du Sud du Brésil

Ces influences se traduisent par une augmentation des précipitations depuis une vingtaine d'années et donc une nappe phréatique beaucoup plus présente et haute. Durant la campagne 1993, les rendements apicoles ont baissé de 40 à 50 % à cause des inondations.

### Botaniques :

Les activités humaines ont profondément changé le paysage tel qu'il se présentait avant la colonisation. Parmi toutes les cultures, le tableau ci-après résume les périodes de floraison des essences les plus mellifères :



L'appellation " Prairies " comprend les floraisons suivantes :

Nom vernaculaire F.	Nom vernaculaire E.	Nom latin
trèfle blanc	trébol blanco	<i>Trifolium repens</i>
trèfle incarnat	trébol rojo	<i>Trifolium incarnatum</i>
mélilot blanc bisannuel	trébol de olor	<i>Melilotus alba</i>
luzerne	alfalfa	<i>Medicago sativa</i>
chardons	cardos	<i>Cirsium vulgar</i> <i>Cynara cardunculus</i> <i>Cardus sp.</i>

L'appellation " Tournesol " comprend la floraison suivante :

Nom vernaculaire F.	Nom vernaculaire E.	Nom latin
tournesol	girasol	<i>Helianthus annuus</i>

L'appellation " Agrumes " comprend les floraisons suivantes :

Nom vernaculaire F.	Nom vernaculaire E.	Nom latin
oranger	naranja	<i>Citrus aurantium</i> <i>Citrus sinensis</i>
mandarinier	mandarino	<i>Citrus deliciosa</i> <i>Citrus reticulata</i>
pamplemousse	pomelo	<i>Citrus grandis</i>

L'appellation " Eucalyptus " comprend les floraisons suivantes :

Nom vernaculaire F.	Nom vernaculaire E.	Nom latin
eucalyptus	eucalyptus	<i>Eucalyptus alba</i> <i>Eucalyptus grandis</i> <i>Eucalyptus rostrata</i> <i>Eucalyptus saligna</i> <i>E. tereticornis</i>

Il ne faut pas oublier, bien sûr, un ensemble considérable de végétaux qui donnent des "Mille Fleurs" différents d'un coin à un autre du pays, d'une année sur l'autre. Les éléments déterminants de cette flore mellifère sont essentiellement composés de deux ensembles floraux sauvages dénommés :

- " de la isla ", rives des fleuves et de leurs nombreux affluents, miels à cristallisation lente car riche en lévulose, à goût suave, et composé de :

Nom vernaculaire espagnol	Nom latin
chilca *	<i>Eupatorium bunifolium</i>
camalote *	<i>Tessaria integrifolia</i>
aliso	<i>Eichornia crassipe</i>

\* végétaux aquatiques

- " monte ", de la savane très arborée à une forêt impénétrable, miels souvent foncés, à goût fort. La végétation naturelle (primitive) ne représente plus que 15 % du territoire. Dans cette zone se rencontrent surtout :

Nom vernaculaire espagnol	Nom latin
algarrobo	<i>Prosopis sp.</i>
caldén	<i>Prosopis caldenia</i>
quebracho colorado	<i>Schinopsis balançais</i>
yerba de la oveja	<i>Baccharis ulicina</i>
brusquilla	<i>Discaria longispina</i>
chilladora	<i>Chuquiraga erinacea</i>
palo santo	<i>Bolnesia sarmiento</i>

Une note particulière est à apporter à propos d'une variété particulière brésilienne de soja (fleurs plus petites) qui donne du nectar (*Glycine max*).

### Économiques et sociales :

L'Argentine a créé, en une période relativement courte, un nouveau contexte économique et législatif propice aux investissements étrangers par une politique " d'ajustement structurel " dont les traits principaux sont :

- la stabilité monétaire (autrefois près de 1 000 % inflation /an !)
- une liberté et une ouverture économique quasi complète (en 1986, 50 % de la production intérieure était protégée, moins de 2 % six ans après !)
- une dynamique de croissance économique
- la manifestation de la confiance des grands bailleurs de fonds (B.I.D., F.M.I., B.M., etc...)

Le secteur agricole de l'Argentine représente 13 % du P.I.B., occupe 11 % de la population active du pays et fournit 51 % des revenus de son commerce international, 70 millions d'hectares sont consacrés aux cultures et à la forêt et 160 millions d'hectares sont destinés à l'élevage le plus souvent extensif (50 millions de bovins). Quelques chiffres clefs :

- montant de la dette : 63 milliards \$ (1992)
- inflation : 8 % (1993)
- chômage : plus de 10 % de la population active (1994)
- salaire moyen : 600 \$
- une densité de 12 Hab./Km<sup>2</sup> pour toute l'Argentine. Le taux d'urbanisation est supérieur à 80 %. L'exode rural s'est stabilisé, sauf dans le Nord.

# Matériel Biologique

## Races :

A l'ère précolombienne, il n'y avait pas d'abeilles sur le continent américain. Seules étaient connues les Méliponnes et Trigones, autres abeilles sociales, sans dard, peu productrices de miel. Les premières abeilles dites domestiques sont arrivées d'Europe. Depuis l'arrivée malencontreuse sur le sol sud-américain en 1956, d'*Apis mellifica scutellata*, abeille du centre ouest africain (expériences du Professeur Kerr de Sao Paulo - Brésil), l'Argentine a été envahie par une hybride agressive, dite " africanisée " jusqu'au 32 ° de latitude sud (plus bas, il fait trop froid). Cet état de fait se traduit donc sur le terrain par deux pratiques différentes de l'apiculture. Au nord, l'agressivité de "l'abeille tueuse", ainsi anciennement surnommée par les médias, oblige les apiculteurs à changer régulièrement leurs reines pour des italiennes (*Apis mellifica ligustica*) provenant soit directement des États-Unis (de Géorgie précisément, avec de piètres résultats - 13 \$ pièce), soit d'éleveurs locaux (8 à 10 \$ pièce), soit de leurs propres élevages. Au sud, les apiculteurs tendent à exercer une simple sélection massale des abeilles dites " créoles ". Il n'existe aucun plan de sélection généalogique et la pratique de l'insémination artificielle est fort rare et non commerciale.

**Répartition et densité :** Il a été estimé (et non recensé) environ 1 400 000 ruches, soit une densité moyenne de 0,5 ruche / Km<sup>2</sup> pour tout le territoire. Si l'on retire les hauts reliefs andins et la Patagonie, on obtient le chiffre corrigé de 2 ruches au Km<sup>2</sup> soit presque deux fois moins que celle de la France par exemple. Moins de 10 % du cheptel transhume. Les concentrations les plus fortes se situent sur les cultures de trèfles et mélilots. Le nombre moyen de ruches par rucher oscille entre 50 et 60.

## Pathologies et autres nuisances :



Les degrés d'infestation par les loques (américaine et européenne), l'acariose, la nosérose, les mycoses et la varroase correspondent à la moyenne de ce que l'on rencontre dans des pays à latitude identique, à ceci près : l'abeille " africanisée ", par son comportement, son régime particulier de sécrétions phéromonales et aussi grâce à un cycle larvaire plus court, semble bien moins vulnérable aux attaques de *Varroa jacobsoni*. En ce qui concerne les prédateurs, la lutte contre la fausse-teigne (*Galleria mellonella*) s'effectue dans les meilleures conditions puisque les hausses sont stockées le plus souvent en quinconce à l'air libre et à la lumière sans traitement par diffusion de dibromure d'éthylène ou de mèches soufrées. Quant aux oiseaux, mammifères, reptiles, fourmis, termites, araignées, etc..., leur impact est insignifiant et bien moins dangereux que celui de l'homme. Ce dernier est en effet à la source des épandages de pesticides sur les cultures de coton et de soja où les apiculteurs évitent généralement d'exposer leurs

colonies (épandages de deltaméthrine et endosulfan notamment). Des bulletins radiodiffusés d'avertissements agricoles existent d'ailleurs à ce sujet.



Hausses à la lumière, sous abri ventilé (contre la fausse-teigne)

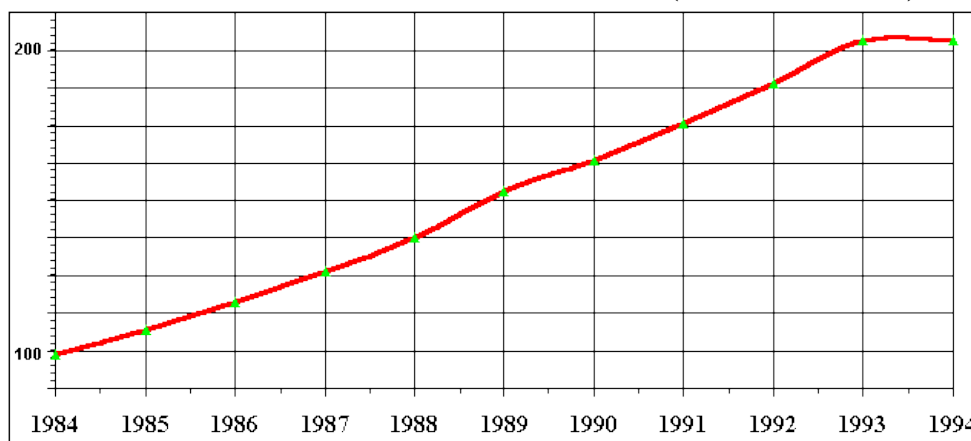
## Matériel de ruchers

Convenant très bien au contexte argentin, la Langstroth Standard, avec cadres de type Hoffmann, est le seul type de ruches utilisé. Les hausses sont de dimension  $\frac{3}{4}$  corps nid à couvain et n'ont que neuf cadres. Le degré de standardisation atteint quasiment les 100%, ce qui est excellent et rare. Il favorise les ventes et achats sur tout le territoire et facilite l'élaboration des matériels de miellerie, surtout en ce qui concerne les machines à désoperculer et les extracteurs. Les bois utilisés sont le pin, le caroubier (algarrobo) ou plus rarement l'eucalyptus. Prix moyens constatés (US \$)

- Ruche Langstroth seule 30
- Ruche Langstroth peuplée 60
- Ruchette nue 15
- Ruchette peuplée 45
- Cire brute, le Kg 3.20
- Cire gaufrée, le Kg 5.50
- Kilogramme de sucre pour nourrissage 0.70

Dans les grosses exploitations, nous avons relevé une moyenne de 1 U.T.H. par 500 ruches avec, en période de fortes récoltes, une aide ponctuelle d'intérimaires payés à 20 \$ / jour (ou équivalent en miel). La courbe ci-après montre les gros efforts d'équipement entrepris au niveau national :

Évolution du nombre de ruches sur dix ans (base 100 en 1984)



## **Matériel de miellerie**



Les principaux fabricants argentins de matériel apicole lourd se situent dans la Province de Buenos Aires. D'une manière générale, les mielleries visitées sont très bien mécanisées mais présentent plusieurs graves défauts :

- ni carrelage, ni caniveau
- servent aussi d'entrepôts, d'atelier, etc ...
- peu d'étanchéité aux abeilles pillardes
- sous équipement : pas de système de filtration des miels efficace
- matériel en galvanisé ou en acier peint, pas de matières inoxydables
- certains extracteurs sont à hausses. Ces dernières, obligatoirement déposées sur le sol des ruchers, sur les plateaux des camions et sur les sols des mielleries, contaminent le miel par leurs souillures.
- les défigeurs ont leurs thermostats réglés trop haut
- les machines servant à séparer les opercules du miel altèrent ce dernier par un excès de chaleur
- les maturateurs sont de toutes natures, nous en avons même vu en ciment sans peinture !
- l'usage de la vapeur pour certains instruments est souvent incohérent et participe à augmenter la teneur en eau du miel
- le remisage hivernal du matériel et son nettoyage n'ont été aperçus que dans 50 % des mielleries. Dans les autres cas, extracteurs et cuveries conservent les résidus de la dernière récolte.



A la décharge des apiculteurs, il faut dire, qu'outre le fait que l'apiculture n'est pour eux qu'une activité secondaire, le prix du miel en gros payé " tout venant " sur l'unique critère de la couleur n'incite guère aux efforts en matière de respect de certaines normes hygiéniques. En ce qui concerne le matériel de conditionnement, il est quasi inexistant, manuel et non inox.

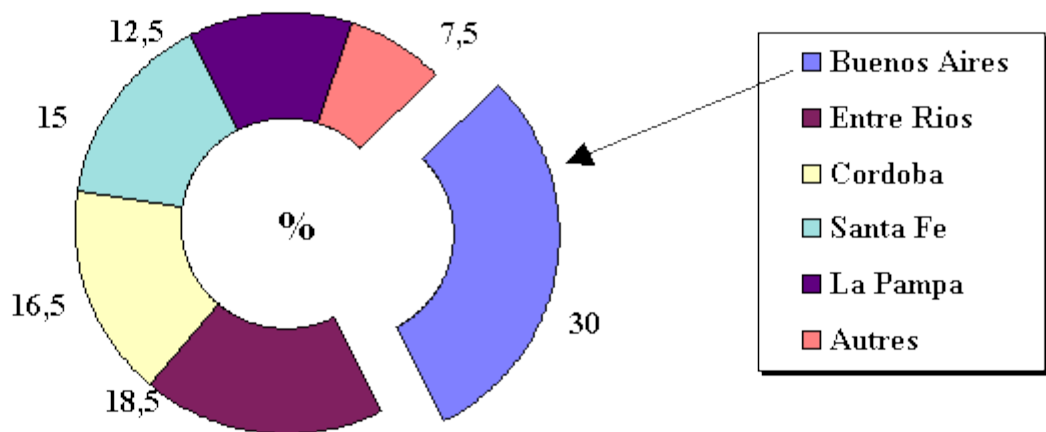


# Productions

## Miels :

L'apiculture argentine peut se résumer en quelques mots : professionnelle, moderne, standardisée, extensive, très peu transhumante, peu d'intrants, charge salariale moyenne à faible, faible sélection massale, changement des reines " africanisées ", bonne mécanisation des mielleries, aucune différenciation des origines florales, mélanges indistincts des miels, vente en gros, paiement à l'enlèvement des fûts, rendement moyen (années bonnes/mauvaises --- ruches faibles / ruches fortes --- nord / sud) = 42 Kg miel / an / ruche. Ce chiffre relativement élevé a vraisemblablement deux causes : d'une part une bonne maîtrise du métier, d'autre part l'absence de surpâturages (charge de ruches au km<sup>2</sup>). Cela représente 90 000 tonnes de miel produites par six grandes régions, voir graphique circulaire ci-après :

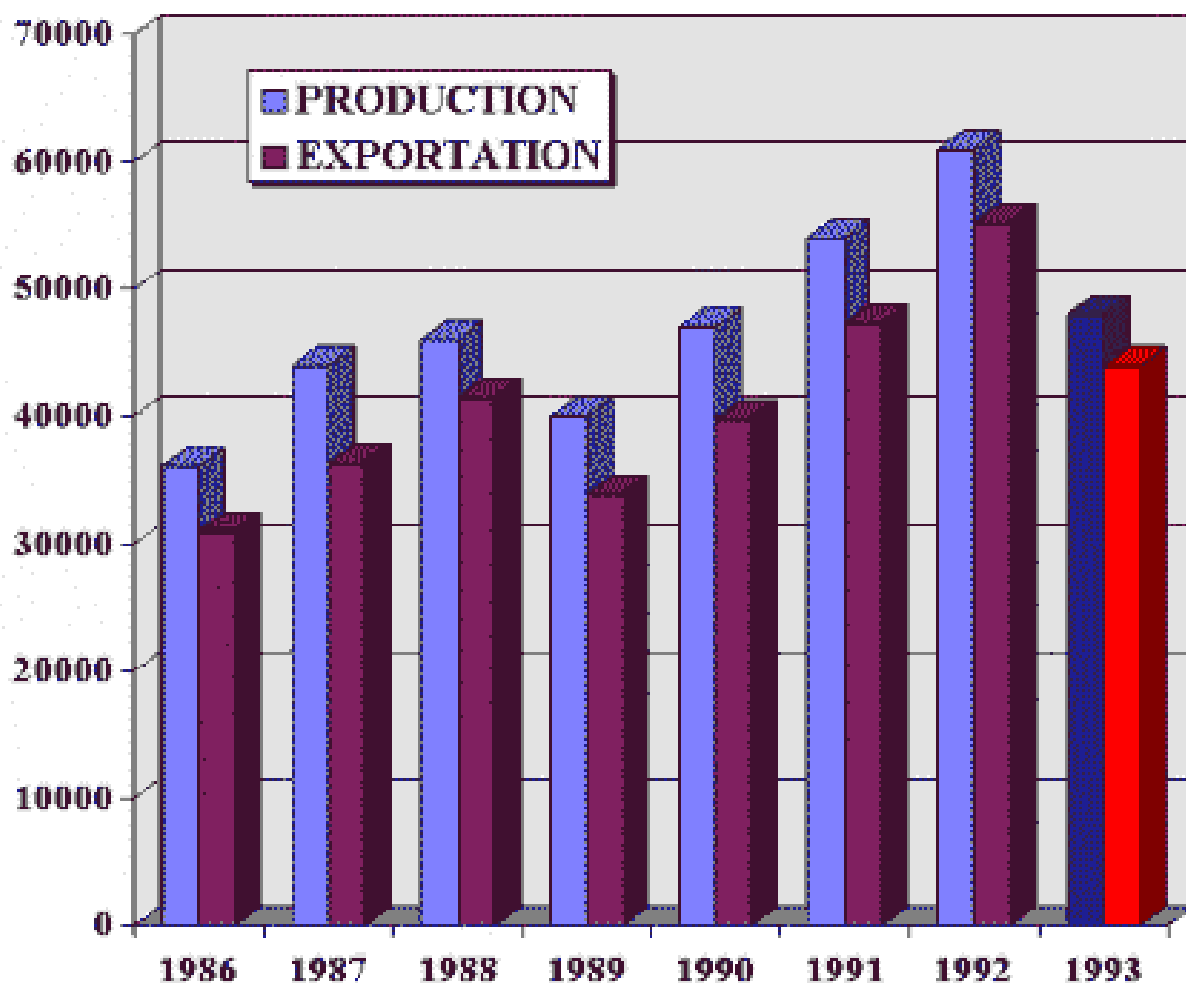
Répartition de la production de miel par Province. Chiffres corrigés de 1993



Source : estimation Gilles Ratia

Quel que soit le taux de fiabilité accordé à la collecte de ces renseignements (méfiance des apiculteurs, laxisme ou incompétence des enquêteurs, données erronées fournies par les négociants, exagération d'ordre politique, etc ...), on peut noter toutefois, en 1993, une forte baisse de la production pour causes climatiques.

### Chiffres officiels - miels argentins ( en tonnes ) :

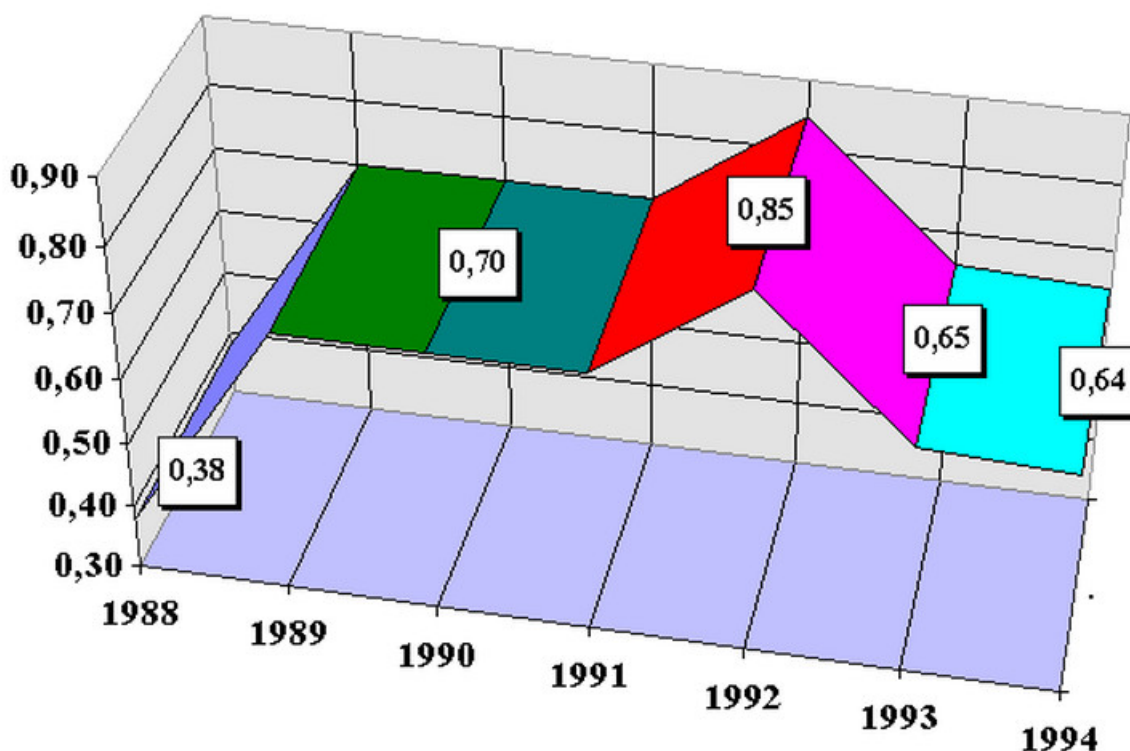


Source : I.N.D.E.C.

Excepté une autre baisse de production à la fin des années 80, on constate une excellente progression annuelle de 8%. Autre fait marquant est le taux élevé des exportations : plus de 85 % de la production. Ce dernier point, conjugué au fait qu'aucune importation de miel n'est effectuée, montre le faible taux de consommation de l'argentin : 150 g miel / an / habitant.

Les apiculteurs vendent 98,6 % de leur miel en gros, les prix payés par les négociants de Buenos Aires se sont stabilisés à 3,40 FF / Kg. Voir la courbe ci-après :

### Prix du miel en gros au producteur argentin (US \$)



### Pollen :



Les quelques apiculteurs récolteurs de pollen visités utilisent tous des trappes à pollen d'entrée. La récolte moyenne est faible et se situe de 1 à 2 Kg / ruche / an. Le marché n'est guère encourageant car il existe des importations plus ou moins légales de pollen d'Espagne (les producteurs espagnols sont subventionnés). Le pollen se vend localement de 7 à 25 \$ / Kg.

### Gelée royale :

La production de gelée royale, d'après ce que nous avons pu observer et entendre, n'a qu'un caractère d'autoconsommation familiale et se situe chez les apiculteurs qui pratiquent un élevage de reines de renouvellement. Les techniques sont donc " Doolittle & Pratt " avec finisseurs verticaux. La production ne dépasse pas les 300 g / ruche / an. Il existe des importations plus ou moins légales de gelée royale de Chine. Elle se vend localement de 200 à 550 \$ / Kg.

### Cire :

La cire des opercules est directement séparée du miel par un fondoir au moment de la désoperculation. La fonte des vieilles brèches se réalise généralement par des chaudières

artisanales à vapeur. Sur une tonne de miel produite on compte généralement, en sous produit, 20 Kg de cire d'opercules. Les pains obtenus sont tous donnés en échange à des ciriers contre 80 % du poids en cire gaufrée.



## Autres produits

### Hydromel :

La commercialisation ne vient d'être autorisée que très récemment.

### Propolis :

La propolis fournie par les Laboratoires Huilén a causé, en Août 1992, la mort de 27 personnes. Deux ans après, on vient d'apprendre qu'il s'agissait d'un acte criminel d'un laboratoire concurrent : contamination avec du di-éthylène-glycol : alcool organique normalement en usage dans les installations frigorifiques. Ce grave événement a suscité une énorme dépréciation des produits apicoles dans l'opinion générale. On en ressent encore les effets, même sur d'autres produits diététiques ou dits " naturels ". Les prix pratiqués étaient d'environ 25 \$ / Kg.

### Cosmétiques :

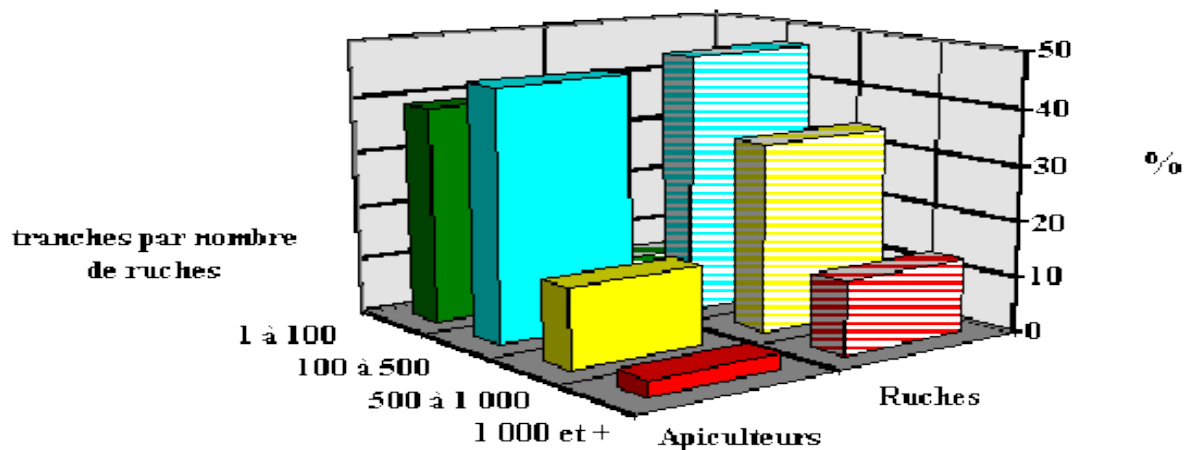


Il existe quelques lignes (Colmenar del Sol, Norma Maliandi, Dietetica Rivadavia, etc...) de produits cosmétiques classiques à base de produits de la ruche (shampooing au miel, crème à la gelée royale, lotion à la propolis, etc...) distribuées dans les magasins de diététiques.



## Structuration de la Profession

Dans une proportion de 99 %, les apiculteurs pratiquent leur art comme activité secondaire, malgré le fait qu'ils possèdent en moyenne 250 ruches. Les exploitations avec 2 000 ruches ne sont pas rares (records : 12 000 et 8 000) et l'amateurisme quasiment inexistant. Les chiffres du graphique ci-après sont issus des données officielles consolidées par des extrapolations venant de différentes sources (emballages, acopiadores (= rabatteurs pour négociants), etc...). Les déclarations obligatoires sont assez souvent inexactes par peur de l'imposition fiscale (cela ne change guère avec la mentalité des pays latins de l'hémisphère nord). Les pourcentages donnent un profil de la profession plus proche de la réalité.



Au niveau national, il existe deux regroupements apicoles :

- S.A.D.A. : Syndicat d'Apiculture d'Argentine, regroupe 26 associations régionales (1 par région + 4 pour la seule Province de Buenos Aires), aide au développement, formation, défense.
- F.A.D.E.A. : Fédération Argentine des Entités Apicoles, devrait regrouper les confédérations de coopératives provinciales et/ou les coopératives provinciales, mais semble en veilleuse pour le moment.

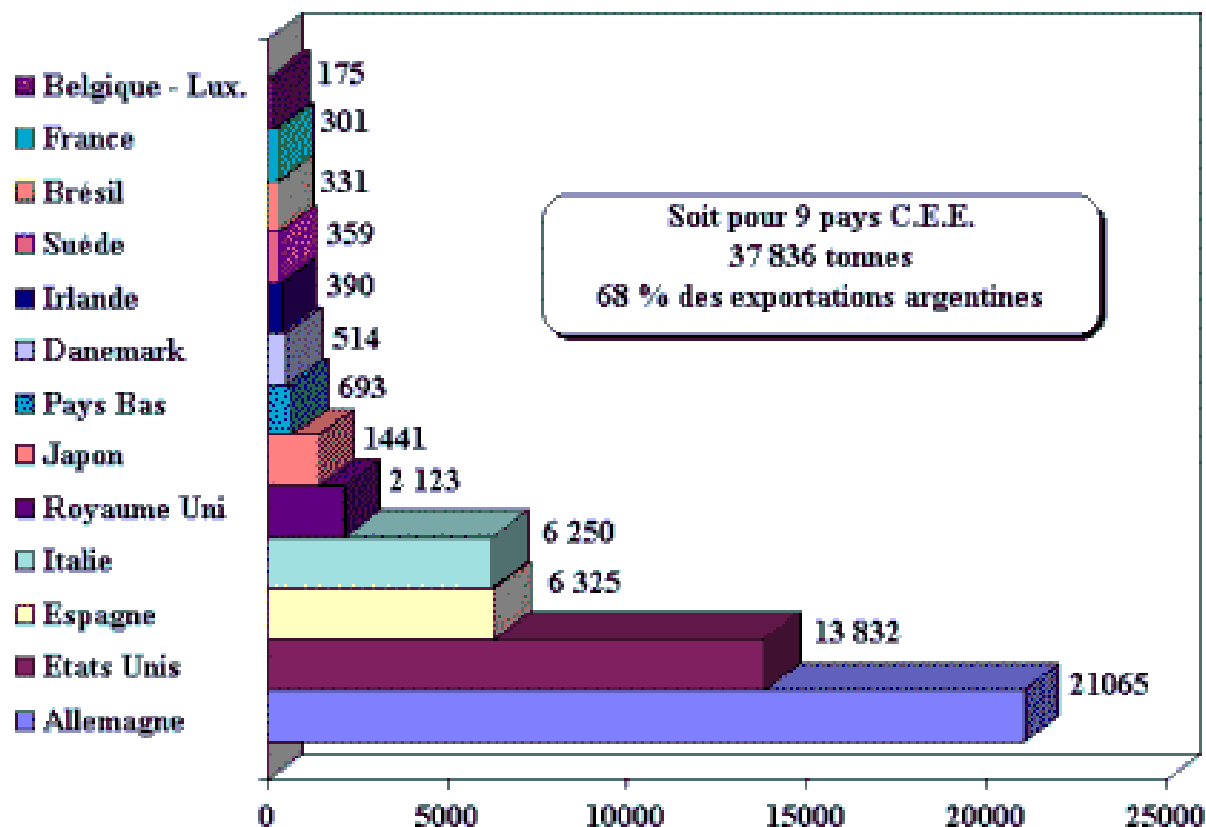
Il existe dans ce pays de très bonnes revues apicoles comme, par exemple : Boletín del colmenar, Industria apícola, El quehacer apícola, Espacio apícola et Apiservicio ainsi que quelques manuels d'apiculture spécifiquement argentins.



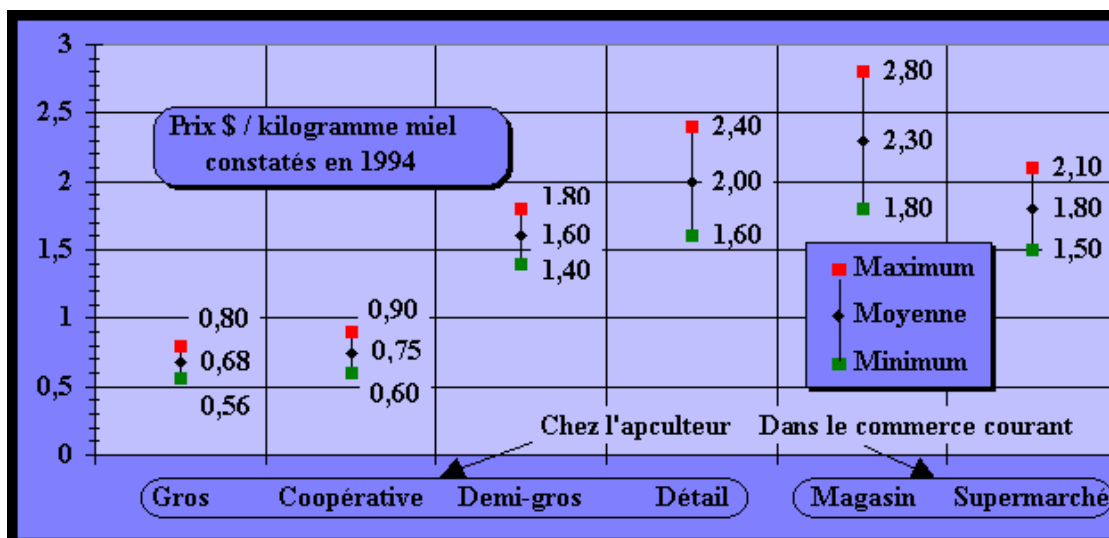
## Marchés

Quelques chiffres à retenir : 90 000 tonnes de miel dont 85 % sont exportées, 0.93 US \$ / Kg F.O.B. Buenos Aires, 1 US \$ C.I.F. Europe. Les miels ne sont pas du tout différenciés par les exportateurs de Buenos Aires (les 4 principaux sont : Times, Tera, Dembos et La Caluña) suivant leurs origines florales ou géographiques, mais uniquement en fonction de leur couleur. On note une différence de 0.03 \$ en moins pour les miels dépassant les 40 mm au colorimètre Pfund. Le plus gros client est la Communauté Européenne, voir l'histogramme horizontal ci-après :

**Pays importateurs de miels argentins - 1992 - en tonnes (les chiffres 1993 ne comprennent pas encore le 2<sup>ème</sup> semestre)**



Pour le graphique ci-après, les prix sont ramenés au kilogramme car les emballages ont des contenus nets très divers. Pour le miel vendu en litre, la densité 1 litre = 1.4 Kg a été appliquée. L'écart des prix des ventes en gros s'explique par l'époque des transactions : au moment de la récolte (prix plancher) ou en fin d'hiver (prix plafond). Dans un supermarché de Rosario nous avons constaté des miels de la Province entre 2.65 \$ et 4.90 \$ / Kg sur les gondoles produits diététiques; l'écart est surtout induit par l'emballage (pot plastique ou pot verre) mais ceci a un caractère très marginal.



Source : enquêtes Gilles Ratia

A titre de comparaison, au consommateur local :

- 1 Kg sucre blanc 0.70 \$
- 1 Kg confiture 0.95 à 1.80 \$
- 1 Kg " Dulce de leche " \* 1.80 à 2.80 \$

\* lait caramélisé très consommé en argentine, un produit "culte" intouchable.

## ANALYSE SECTORIELLE

1<sup>er</sup> cas, commercialisation miel en gros :

<b>Frais de production - 1994 - \$ US</b>		
<b>Thèmes</b>	<b>Coût</b>	<b>Cumul</b>
<b>à la production *</b>	<b>0.40</b>	<b>0.40</b>
<b>stockage</b>	<b>0</b>	<b>0.40</b>
<b>fût perdu</b>	<b>0.08</b>	<b>0.48</b>



<b>vente à un exportateur</b>	<b>0.68</b>
<b>prix de revient</b>	<b>- 0.48</b>
<b>marge nette</b>	<b>= 0.20</b>
<b>frais fixes</b>	<b>0,48</b>
<b>rentabilité avec 800 ruches **</b>	<b>28,23 Kg / ruche / an</b>

\* Sources : " Costos Agropecuarios ", M. Berridi, M. Pelligrino, J. Roth, A. Bussoni, R. Pérez - données 1991 corrigées en fonction de l'inflation et de la dollarisation du peso.

\*\* rentabilité = (production à la ruche x frais fixes au Kg) / prix de vente au Kg.

2<sup>ème</sup> cas, commercialisation miel conditionné pour la vente demi-gros :

<b>Frais de production - 1994 - \$ US</b>		
<b>Thèmes</b>	<b>Coût</b>	<b>Cumul</b>
à la production	0.40	0.40
stockage	0.10	0.50
frais de conditionnement	0.48	0.98
pot plastique recyclable	0.20	1.18
étiquette	0.02	1.20
conditionnement en carton	0.05	1.25
frais de commercialisation	0.10	1.35

vente à un magasin	1.60
prix de revient	- 1.35
marge nette	= 0.25
frais fixes	0,98
rentabilité (800 ruches)	24,50 Kg / ruche / an

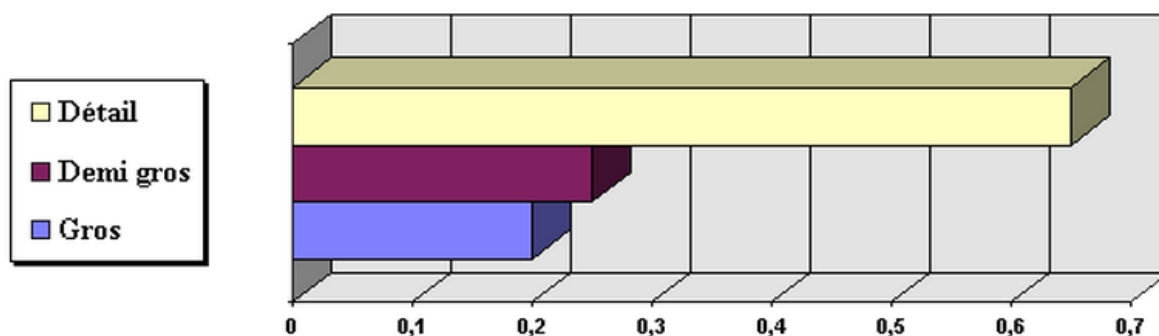
**3<sup>ème</sup> cas, commercialisation miel conditionné pour la vente au détail :**

vente à un particulier	2.00
prix de revient	- 1.35
marge nette	= 0.65
frais fixes	0,98
rentabilité (800 ruches)	19,60 Kg / ruche / an

**Les bénéfices sont illustrés par l'histogramme ci-après :**



## Marges nettes au kilogramme suivant les circuits de vente :



Source : étude Gilles Ratia

Ainsi une exploitation type, avec ses 32.000 Kg de miel, réalise actuellement une marge nette de :

- 1,4 % vente détail, soit 448 Kg x 0.65 \$ = 291,20 \$
- 98,6 % vente gros, soit 31 552 Kg x 0.20 \$ = 6 310,40 \$
- soit un total de 6 601,60 \$

Marges nettes pour une exploitation type de 800 ruches (\$ US)			
type de vente	au kg miel	à la ruche	sur l'exploitation
gros	0.20	8	6 400
demi gros	0.25	10	8 000
détail	0.65	26	20 800



# Atouts et insuffisances de l'apiculture argentine

<b>Atouts</b>	<b>Insuffisances</b>
abeilles industrielles	pas de plan de sélection généalogique
vastes étendues florales inexploitées	pas de différenciation des miels
diversifications des biotopes	pas d'appellations régionales
peu de traitements phytosanitaires	cultures de soja hyper traitées
peu de densité humaine et industrielle	grandes distances et état des pistes
pas de traitement contre fausse teigne	traitement anti-varroa avec des tablettes en bois imprégnées de Mavrik
récolte sans répulsifs chimiques	pas d'inox dans les mielleries
pas de nourrissage au sucre	traitements préventifs antibiotiques
laboratoires d'analyses compétents	pas de cahier des charges qualité
cire pure d'abeilles	chauffage excessif des opercules
motivation humaine	pas de formation supérieure
coûts de production faibles	filère de vente monopolistique (gros)
pas d'importation de miel, ni d'excédent de production, ni de stock	pas de production de produits dérivés
fortes populations urbaines	faible consommation / habitant
ouverture prochaine Mercosur	pas d'études marketing int. et ext.

La recherche d'une solution passe donc par une amélioration de la qualité des miels, par leurs différenciations, par une diminution des coûts de production en sélectionnant le cheptel d'une manière plus fine et enfin par la mise en place de circuits courts, tant pour le marché interne que pour l'export, reposant sur des structures élargies et souples de collecte, de contrôle et de conditionnement, style consortium. Attention, apiculteurs européens, réveillez-vous. Les miels tout venant qui arrivent en fûts à Hambourg sont déjà très prisés par les conditionneurs pour leur qualité et leur couleur (ne servent-ils pas d'ailleurs au coupage des miels chinois de piètre qualité), qu'en serait-il une fois différenciés et conditionnés ?

*Gilles Ratia* (Consultant international - [APISERVICES](#))



## Bibliographie

1. **Directory of Important World Honey Sources, Eva Crane, Penelope Walker et Rosemary Day.**
2. **Pest Controls and the Honeybees**
3. **Situacion y perspectivas del mercado nacional e internacional, PROMEX**
4. **Le marché argentin, Chambre de Commerce et de l'Industrie du Loiret**
5. **Situacion de la apicultura en el sur de Cordoba**
6. **Argentine - Consolidation des acquis, COFACE**
7. **La abeja, origen e importancia económica para nuestro país, H. Delle Ville**
8. **La Provincia de Santa Fé commercializa su miel en el mercado exterior, Dante Moncagatta, M.A.G.I.C.**
9. **Proyecto de inversion de planta industrial, Api-Sur S.R.L.**
10. **Perspectiva apicola national, H. Delle Ville**
11. **Divers documents de l'O.N.U.D.I.**
12. **Apicultura em clima quente - Symposium Apimondia Brésil**



## Glossaire des sigles

- **B.A. Province de Buenos Aires**
- **B.I.D. Banque Interaméricaine de Développement**
- **B.M. Banque Mondiale**
- **C.E.E. Communauté Economique Européenne**
- **C.I.F. Rendu port pays importateur**
- **E.D.A.P.I. Euro Documentation en Apiculture pour la Presse et l'Information**
- **F.M.I. Fond Monétaire International**
- **F.O.B. Départ port pays exportateur**
- **I.N.D.E.C. Institut National des statistiques Commerciales - Argentine**
- **M.A.G.I.C. Ministère de l'Agriculture, l'élevage, l'Industrie et du Commerce Province de Santa Fé - Argentine**
- **P.I.B. Produit Intérieur Brut**
- **P.V.D. Pays en Voie de Développement**
- **U.T.H. Unité de Travail Homme**